

# Le hic avec les TIC

L'usage de plus en plus généralisé des technologies de l'information et de la communication (TIC) présente une série d'avantages environnementaux. Mais leurs impacts négatifs ne doivent pas être négligés pour autant.

**Au** rang des **bénéfices**, la dématérialisation que les TIC permettent épargne pas mal de papier - de la facture envoyée par mail aux traces d'un colloque en ligne, en passant par les e-books - ainsi que d'autres supports, grâce à la musique téléchargée ou la vidéo en streaming. Télétravail, téléconférences, netbanking ou e-commerce éviteront aussi de nombreux déplacements. « *Plus profondément, les TIC pourraient permettre de réduire de 15% les émissions de CO<sub>2</sub> d'autres secteurs comme les transports (chaîne logistique, gestion des stocks...), les bâtiments (domotique, appareils intelligents...) ou la distribution d'énergie (suivi énergétique, réseaux intelligents, compteurs intelligents...)* », d'après le rapport Smart 2020, cité par écoconso<sup>1</sup>.

Toutefois, tout n'est pas rose dans le monde des TIC. Et les **impacts négatifs**, tant environnementaux que sociaux ou sur la santé, ne manquent pas... Ceux-ci interviennent **avant** même l'acquisition de notre nouveau GSM ou ordinateur. L'extraction des minerais nécessaires à leur fabrication est énergivore, polluante et souvent liée à des conditions de travail épouvantables<sup>2</sup>, sans parler des conflits armés générés autour du coltan dans l'Est du Congo. Vient ensuite l'assemblage des produits, effectué à bas salaire et sans protection sociale.<sup>3</sup> **Après** de bons et loyaux services, l'appareil devenu (vraiment!) obsolète n'a pas fini de causer des dégâts si, exporté en Asie ou ailleurs, son démantèlement a lieu sans protection<sup>4</sup>.

Comment limiter la casse ? De nombreux réflexes peuvent être adoptés. Parmi eux : conserver ses appareils plus longtemps, en veillant à les protéger, les entretenir et les réparer, résister aux sirènes de la pub et opter pour du matériel de seconde main<sup>5</sup>, s'informer sur les conditions de production pour mieux choisir ses appareils, ou encore participer à des campagnes de pression sur les fabricants.<sup>3 et 4</sup>

Reste l'**usage** que l'on fera, plus ou moins énergivore, de ces petites merveilles technologiques. Notre influence sur la consommation de nos machines lors de leur utilisation en est sans doute l'aspect le plus connu.

Ø Ainsi, l'**efficacité énergétique** peut être améliorée en optant pour des appareils moins énergivores, repérés grâce à leur label ou via des sites spécialisés.<sup>6</sup>

Ø La **sobriété énergétique** sera également au menu, en diminuant la luminosité de l'écran, en configurant correctement le mode veille,

en éteignant tous les appareils soirs et week-end, mais également le multiprise à interrupteur sur lequel on ne manquera pas de les brancher. Certains appareils ont en effet une consommation non négligeable même éteints !<sup>7</sup>

Impact moins connu, la façon d'utiliser **internet** et les **e-mails** a également une influence sur la consommation énergétique des serveurs associés. En effet, en 2012, les infrastructures du net (datacenters, réseaux etc.) et le web mobile représentaient 3% de la consommation électrique mondiale !<sup>8</sup>

Ø Ainsi, **aller directement à l'adresse d'un site** (grâce par exemple à la fonction « favoris »), plutôt que de passer par un moteur de recherche divise par 4 les émissions de gaz à effet de serre et par 18 l'impact « consommation de matières premières » !<sup>9</sup>

Ø L'envoi de mailings ou de lourdes pièces jointes s'avère aussi énergivore. Ainsi, 33 emails d'1 Mo à 2 destinataires / jour / pers. génère annuellement des émissions équivalentes à 180kg CO<sub>2</sub>, ce qui équivaut à plus de 1000 km parcourus en voiture.<sup>9</sup>

Nous pouvons limiter dans la mesure du possible le **nombre de destinataires** ainsi que le **nombre et le poids des pièces jointes** (lien vers un document en ligne, PDF basse résolution, fichier compressé...) Supprimons aussi les emails inutiles ou obsolètes et les spams, désabonnons-nous des newsletters inutiles.

Ø Parmi les organismes qui se mobilisent sur cette question, Greenpeace fait pression sur les grands **datacenters** pour que leurs méga-serveurs soient alimentés en électricité verte.<sup>4</sup> Soutenons son action !

Ø Enfin, les webmasters ont aussi un rôle à jouer, via l'**éco-conception** des sites web de nos organismes afin d'en réduire l'empreinte écologique (en diminuant p.ex. le temps de téléchargement des contenus). Facebook a ainsi divisé par deux le nombre de serveurs nécessaires à son fonctionnement en modifiant le code.<sup>8</sup>

Sandrine HALLET

<sup>1</sup> écoconso, L'@rt d'éco...N°87, déc. 2012 ([www.ecoconso.be/Informatique-verte](http://www.ecoconso.be/Informatique-verte))

<sup>2</sup> Infos sur [www.justicepaix.be](http://www.justicepaix.be) et [www.alliancesud.ch](http://www.alliancesud.ch) >documentation >Dossiers > Matières premières

<sup>3</sup> Infos sur [www.achact.be](http://www.achact.be) > Campagnes > Make IT fair

<sup>4</sup> Infos sur [www.greenpeace.be](http://www.greenpeace.be) >Que faisons-nous? >Substances toxiques

<sup>5</sup> [www.rec-up.be](http://www.rec-up.be)

<sup>6</sup> Voir [www.ecoconso.be/Les-etiquettes-sans-prise-de-tete,47](http://www.ecoconso.be/Les-etiquettes-sans-prise-de-tete,47) et [www.ecoguide-it.com](http://www.ecoguide-it.com)

<sup>7</sup> <http://www.ecoconso.be/L-energie-au-bureau>

<sup>8</sup> "Eco-conception web", éd. Eyrolles, 2012

<sup>9</sup> "Internet, courriel: réduire les impacts", éd. ADEME, 2012: <http://ecocityens.ademe.fr> > Guides pratiques > au bureau

Datacenter de Google, en Oklahoma, USA

